



Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique, Volume 4 (1)

ISSN :1987-071X e-ISSN 1987-1023

Reçu, 14 janvier 2022

Accepté, 02 février 2022

Publiée, 20 février 2022

<http://www.revue-rasp.org>

Type d'article : recherche

Représentations sociales des grossesses précoces chez les élèves du district d'Abidjan

Social representations of teenage pregnancies among students in the district of Abidjan

MEITE Zoumana^{1,2*}, Moustapha SYLLA^{1,2}

¹ Ecole Normale Supérieure d'Education Physique et des Sports (ENSEPS), Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS), Abidjan, Côte d'Ivoire

² Groupe d'Etudes et de Recherches sur les Représentations Sociales (GERS-Abidjan)

*Correspondance: Email: mzoumana@yahoo.fr; Tel:(00225) 05 05 71 94 24

Résumé

Plusieurs années après le lancement de la campagne « zéro grossesse en milieu scolaire » en Côte d'Ivoire, des cas grossesses sont toujours enregistrés dans le système scolaire ivoirien. L'objectif de notre étude est d'explorer les représentations sociales des élèves concernant les grossesses précoces. L'enquête, menée auprès de 186 élèves sélectionnés dans trois établissements secondaires d'Abidjan au moyen de la technique du choix raisonné intègre un guide d'entretien semi-structuré (n=36) et des questionnaires d'évocations hiérarchisées (n=150) pour saisir le contenu et l'organisation interne des représentations sociales liées aux grossesses précoces. Les résultats indiquent une différence de représentation selon le sexe et une insuffisance des sources d'informations sur la Santé Sexuelle Reproductive (SSR). Les élèves indépendamment de leur sexe, posent un regard critique en termes d'accès aux informations sur la SSR. Il apparaît nécessaire que les deux sources principales d'information des jeunes, famille et école, se rapprochent pour une éducation sexuelle complète, efficaces et respectueuse des élèves.

Mots-clés : *Représentations Sociales, grossesses précoces, élèves, Abidjan*

Abstract

Several years after the launch of the "zero pregnancy in schools" campaign in Côte d'Ivoire, cases of pregnancy are still recorded in the Ivorian school system. The aim of our study is to explore students' social representations of teenage pregnancies. The survey, conducted among 186 students selected in three secondary schools in Abidjan using the reasoned choice

technique, includes a semi-structured interview guide (n = 36) and hierarchical evocation questionnaires (n = 150) to grasp the content and internal organization of social representations linked to early pregnancy. The results indicate a difference in representation by sex and insufficient sources of information on Reproductive Sexual Health (SRH). Students regardless of their gender, take a critical look in terms of access to information on SRH. It appears necessary that the two main sources of information for young people, family and school, come together for a comprehensive sex education, effective and respectful of students.

Keywords: *Social representations, early pregnancies, students, Abidjan*

1- Introduction

Les jeunes représentent plus de la moitié de la population des pays en développement situés en Afrique subsaharienne. Toutefois, cette frange importante de la population évolue dans une situation de vulnérabilité qui l'expose aux grossesses précoces, non désirées (INS, 2012 ; UNESCO, 2015). En effet, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2012), chaque année, on dénombre 80 millions de grossesses non désirées, dont 97% sont enregistrés dans les pays en développement.

Selon l'APF (2013), les premières conséquences des grossesses non désirées sont les avortements clandestins, les complications de la grossesse et de l'accouchement qui sont parmi les principales causes de décès chez les jeunes filles âgées de 15 à 19 ans. En Côte d'Ivoire entre le CP1 et la Terminale, le taux de déperdition estimé à 77,6% (MENET-FP, 2017) est principalement dû à la maternité des filles. Les auteurs de ces grossesses se comptent dans toutes les couches sociales (Gogoua, 2015).

Les autorités éducatives, prenant en compte la précocité des premières menstruations ont opté pour la vulgarisation de l'éducation sexuelle dès la classe de CM1. De même, un plan accéléré de réduction des grossesses en milieu scolaire a été adopté en conseil des ministres le 2 avril 2014. Il comporte parmi ses actions stratégiques une campagne nationale « Zéro grossesse à l'école ». Celle-ci a été lancée le 28 février 2014 par la Ministre de l'Education Nationale et de l'Enseignement Technique, à Bondoukou (Nord-Est), une des régions les plus touchées. Elle prévoit notamment la création d'un club de lutte contre les grossesses et les infections sexuellement transmissibles dans chaque établissement. Au sein desdits clubs, les élèves, les parents d'élèves, les enseignants seront sensibilisés. L'offre de services de santé sexuelle et reproductive sera améliorée, ainsi que des sanctions disciplinaires et pénales plus fortes à l'encontre des auteurs de ces grossesses sont prévues. La Direction de la coordination du Programme national de la santé scolaire et universitaire quant à elle, a élaboré un plan d'action annuel et un plan de suivi-évaluation avec un chronogramme de travail pour réduire considérablement le phénomène des grossesses en milieu scolaire.

Au niveau des ONG, au cours de l'année scolaire 2014 -2015, l'ONEF a contribué à la campagne de lutte contre les grossesses en milieu scolaire. L'UNFPA s'est engagé à soutenir la Côte d'Ivoire. De même l'appui de l'UNICEF, a permis d'organiser des consultations sur les violences en milieu scolaire, des sessions de formation et des séances de sensibilisation dans 10 écoles et dans 46 localités.

En 2021, soit sept ans après la mise en œuvre de la campagne « Zéro grossesse à l'école », les filles qui contractent des grossesses durant leur parcours scolaire continuent d'être recensées avec acuité. Selon les rapports du Ministère ivoirien en charge de l'Education nationale, publiés chaque année par la Direction des Stratégies, de la Planification et des Statistiques (DSPS, 2019), le milieu scolaire a enregistré 5350 cas de grossesses en 2014 - 2015 ; 4875 cas de grossesses en 2015 - 2016 ; 4276 cas de grossesses en 2016 - 2017 ; 4767 cas de grossesses en 2017 - 2018 et 4959 cas de grossesses en 2018 - 2019. Ces chiffres sont certes en légère baisse de 33,53%, cependant, ce fléau demeure présent dans le système scolaire ivoirien.

Ainsi pourrions-nous interroger la vie sexuelle des élèves. Il est pertinent pour nous d'étudier les représentations sociales des élèves concernant les grossesses précoces.

En effet, les représentations sociales convoquées ici s'inscrivent dans le champ de la psychologie sociale et sont construites comme un ensemble de connaissances, d'attitudes et de croyances concernant un « objet » donné. Cette forme de connaissance spécifique est au final, une forme de pensée sociale qui permet aux groupes sociaux et aux individus d'interpréter et de construire leur réalité (fonctions cognitives); de créer un lien social tout en aidant les sujets à communiquer et à se diriger dans leur environnement pour agir (fonction d'orientation des conduites et des comportements); de situer les individus et les groupes dans le champ social (fonctions identitaires) et de justifier à posteriori, des prises de position et des comportements (fonctions de justification des pratiques) (Abric, 2003).

Dans cette perspective, l'objet social « grossesse précoce » peut être analysé sous l'angle des représentations sociales car il présente les cinq critères définis par Moliner (1993) :

1. *Les spécificités de l'objet* : L'objet « grossesse précoce » dispose d'un statut socio-culturel et économique particulier de sorte qu'il présente de l'importance pour les communautés (les élèves, les parents d'élèves et les autres acteurs de l'école). Son existence ou sa disparition en fait un objet spécifique ;
2. *Les caractéristiques du groupe* : Les communautés confrontées aux grossesses précoces développent des communications à ce propos ;
3. *Les enjeux* : Les grossesses précoces présentent à la fois un enjeu identitaire, de cohésion sociale, de développements socio-économiques pour l'ensemble des communautés et spécifiquement des familles confrontées aux grossesses précoces de leurs enfants ;
4. *La dynamique sociale* : Les différents acteurs du système éducatif interagissent autour de la question des grossesses précoces en vue de trouver des solutions.
5. *L'absence d'orthodoxie* : Les systèmes de pensée à propos des grossesses précoces ne sont pas identiques dans les différents groupes ou communautés socio-culturelles en interaction.

L'étude des représentations sociales des grossesses précoces chez les élèves est donc possible et bien indiquée pour comprendre la persistance du phénomène en milieu scolaire. Il s'agit de comprendre l'ensemble des connaissances, des attitudes et des croyances que les élèves du secondaire développent concernant les grossesses précoces.

2- Méthodologie

2.1- Terrain d'étude et échantillon

Les investigations sont menées au niveau du district d'Abidjan précisément dans les établissements publics des communes de Yopougon et d'Attécoubé. La population était constituée des élèves des établissements publics secondaires de ces deux communes. La participation s'est faite sur la base du volontariat et une sélection raisonnée a permis d'inclure une diversité de profils (âges, genre et école d'origine). Ces caractéristiques étaient déclarées par les participants via un questionnaire distribué avant le début du focus group. Ainsi, des élèves de 13 à 17 ans ont été identifiés, puis invités à participer à l'étude à travers le questionnaire d'évocations et le focus-group qui ont lieu au sein des établissements scolaires choisis. Le tableau suivant indique la répartition des élèves enquêtés selon le sexe et l'école.

Tableau 1: Répartition des élèves enquêtés selon le sexe et l'école

	Lycée Municipal Attécoubé (Mixte)	Lycée Pierre Gadié (Garçons)	Lycée Moderne Ehivet Gbagbo (Filles)	Total
Filles	31	0	62	93
Garçons	31	62	0	93
Total	62	62	62	186

Ainsi l'échantillon est constitué de 186 élèves. 150 élèves ont répondu aux questionnaires d'évocations et 3 groupes de 12 élèves chacun (soit 36 élèves) ont été constitués pour les focus-group. A ce niveau, les animateurs ont veillé à faire en sorte que les participants se sentent libres d'exprimer leurs points de vue et d'accepter ou de refuser ceux de leurs pairs (Mayer & al., 2000). Trois groupes de discussion ont été organisés (un pour les jeunes filles, un pour les jeunes garçons et un mixte. Les participants ont été invités à échanger en moyenne durant 1h15min.

2.2- Recueil des données

Avant chaque discussion de groupes, les élèves étaient invités à remplir des questionnaires d'évocations hiérarchisées. Dans un premier temps, il a été demandé aux participants de noter individuellement 5 ou 6 expressions ou mots qui leur viennent à l'esprit lorsqu'ils entendaient le mot inducteur « grossesses précoces ». Ils devraient ensuite procéder à une hiérarchisation de ces mots. La phrase inductrice était : « Quels sont les mots ou groupes de mots qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on parle de grossesses précoces ? ». Ce questionnaire d'évocations hiérarchisées est utilisé pour identifier le contenu et l'organisation des systèmes représentationnels des élèves. Ceux-ci ont également été invités individuellement à fournir les informations concernant l'âge, la classe et le genre.

Le guide ayant servi à mener l'entretien aborde avec les élèves leurs connaissances, les offres de services, la signification des grossesses précoces, les facteurs qui les favorisent, les auteurs, les conséquences des grossesses précoces sur les plans individuel, scolaire et familial. Il met également l'accent sur les cas de grossesses recensés dans leurs écoles respectives, les mesures prévues pour prendre en charge et pour prévenir ces grossesses précoces. Enfin, les élèves sont

invités à faire des suggestions et des recommandations pour prévenir les grossesses précoces à l'école.

2.3- Traitement des données

L'analyse prototypique et l'analyse de similitude ont été utilisées pour les données des évocations. Concernant l'analyse prototypique et catégorielle, le logiciel EVOC (2005) a été utilisé et a pour objectif d'étudier comment s'organisent les associations-libres en différenciant les éléments centraux des éléments périphériques. L'analyse de similitude a été faite par SIMI (2005). Elle s'appuie sur les notions de saillance, de centralité et de périphérie et de relations entre les différents items pour décrire une représentation sociale.

Pour l'analyse de contenu des focus-group, le logiciel utilisé pour traiter les verbatims est Iramuteq. Les résultats sont finalement affichés par l'interface et nous permettent d'obtenir un nuage de mots et de faire une analyse factorielle des correspondances (AFC),

3- Résultats

3.1- Représentations sociales des grossesses précoces

3.1.1- Analyse de la structure globale des représentations sociales des grossesses précoces chez les élèves

Tableau 2 : Répartition des évocations en fonction du rang et de la fréquence chez les élèves en général

<i>Cas ou la Fréquence > 8 et le Rang Moyen < 3</i>		<i>Cas ou la Fréquence >= 8 et le Rang Moyen > 3</i>	
A		B	
Arret_étude	13 2,538	Avant_dix_huit_ans	9 3,111
Rapports_sexuels_précoces	10 2,300	Danger	8 3,625
		Echec_scolaire	10 4,300
		Maladies	9 4,000
		Mort	23 3,478
C		D	
Accouche_difficile	7 3,000	Chomage	3 4,333
Amour_precoce	3 2,333	Deformation_bassin	3 4,000
Enceinte	4 2,500	Enfant_premature	5 4,600
Sex._non_proteges	7 2,000	Jeune_fille	6 4,167
Rejet_parents	3 2,667	Sterilite	4 4,750
VIH_SIDA	3 1,667	Viol	3 3,333
<i>Cas ou la Fréquence < 8 et le Rang Moyen =< 3</i>		<i>Cas ou la Fréquence < 8 et le Rang Moyen > 3</i>	

Ce tableau nous donne la structure des représentations sociales (RS) des grossesses précoces chez les élèves enquêtés c'est-à-dire une hiérarchisation des connaissances et pratiques relatives aux grossesses précoces. Ainsi l'arrêt des études et les rapports sexuels précoces sont les éléments centraux (case A) que les élèves associent aux grossesses précoces. C'est autour de ces éléments qui font références aux causes (*rapports sexuels précoces*) et conséquences (*arrêt*

des études) des grossesses précoces que les élèves organisent leurs connaissances et leurs comportements en rapport avec les grossesses précoces. Quant aux éléments de la première périphérie (cases B et C), ils portent sur la définition des grossesses précoces (*avant 18 ans*) et également sur les conséquences (*danger, échec scolaire, maladie, mort, VIH/SIDA, rejet des parents, accouchement difficile, enceinte*) et causes des grossesses précoces (*rapports sexuels non protégés, amour précoces*). Les éléments de la seconde périphérie (case D) sont moins partagés par les élèves comme caractéristiques du phénomène des grossesses précoces. Il s'agit du *chômage, du viol, stérilité, déformation du bassin, enfants prématurés*, et que les grossesses précoces ne concernent que les *jeunes filles*.

3.1.2- Analyse de similitude des représentations des grossesses précoces chez les élèves

Pour permettre le traitement des données par le Logiciel SIMI (2005), nous avons regroupé les différents items de l'évocation hiérarchisée en différentes catégories sémantiques. Ainsi, avons-nous constitué douze (12) catégories qui sont : Définitions liées à l'âge (*Def_age*), Définitions basées sur le statut (*Def_statut*), autres définitions (*Def_autres*), causes intrinsèques (*Causes_intrinseq*), causes extrinsèques (*Causes_extrinseq*), conséquences sur la santé (*Csq_santé*), conséquences sur la scolarité (*Csq_scolarité*), conséquences sociales (*Csq_sociales*), conséquences entraînant la mort (*Csq_mort*), solutions personnelles (*Solutions_perso*), solutions d'ordre Etatique (*Solutions_Etat*), autres solutions (*Solutions_autres*). Nous avons effectué une analyse de similitude pour apprécier la qualité et la quantité des liens (connexions) entre les différents éléments des représentations sociales des grossesses précoces.

La figure suivante présente le graphe de similitude de la représentation sociale (RS) des grossesses précoces chez les élèves en général.

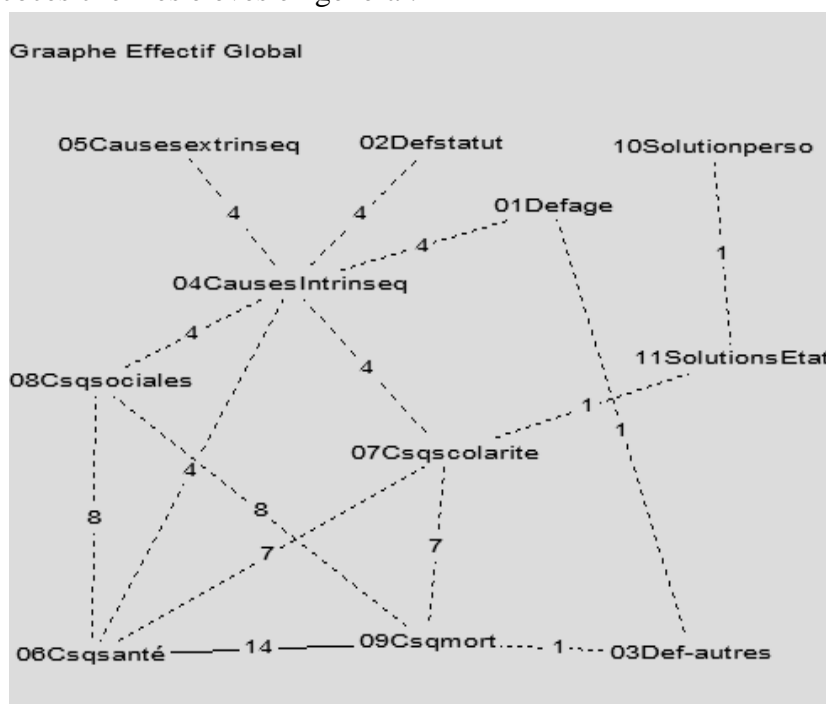


Figure 1 : Graphe maximum de similitude associée aux grossesses précoces chez les élèves.

Le graphe montre les liens entre les différentes catégories définies plus haut. Elle met en évidence l'organisation de la RS des grossesses précoces sur la base des catégories d'items. Ainsi l'élément qui structure la RS des grossesses précoces porte sur les *causes intrinsèques* qui a 6 liens. Les conséquences des grossesses précoces sur la vie, la santé et la scolarité ont aussi des influences sur le rapport des élèves aux grossesses précoces. Les élèves considèrent les grossesses précoces comme un acte volontaire, causé par l'individu lui-même (la victime) dont les conséquences sont dangereuses pour sa vie, sa santé, et sa scolarité.

Que ce soit au niveau des items (tableau 2) qu'au niveau des catégories (graphe de similitude) les connaissances qui structurent le comportement des élèves portent prioritairement sur les conséquences et les causes des grossesses précoces. Elles portent moins sur les solutions, les initiatives en matière de lutte contre les grossesses précoces, les structures en charge des SSR, les lois, règlements et les structures qui protègent les personnes concernées par les grossesses précoces. Les connaissances qui structurent les RS des grossesses précoces sont donc insuffisantes.

3.1.3- Analyse comparative de la structure des RS des Grossesses précoces chez les filles et garçons

Tableau 3 : Répartition des éléments du noyau central de la RS des grossesses précoces chez les garçons et les filles.

Garçons			Filles		
Fréquence ≥ 8 et Rang Moyen < 3			Fréquence ≥ 8 et Rang Moyen ≥ 3		
Mots	Fréquence	Rang Moyen	Mots	Fréquence	Rang Moyen
Rapport_sexuel	8	2,625	Arret_études	4	2,545
<i>Fréquence minimale des mots est 3</i>					

Ce tableau comparatif nous montre que « *rapports sexuels précoces* » est l'élément structurant les connaissances des garçons sur les grossesses précoces. Pourtant chez les filles « *l'arrêt des études* » est l'élément qui structure leurs connaissances relatives aux grossesses précoces. La RS des grossesses précoces chez les filles est donc différente de celle des garçons. C'est dire que filles et garçons n'ont pas les mêmes niveaux de connaissance et de rapport relatif aux grossesses précoces.

3.1.4- Analyse comparative de graphes de similitude des RS des Grossesses précoces chez garçons et filles

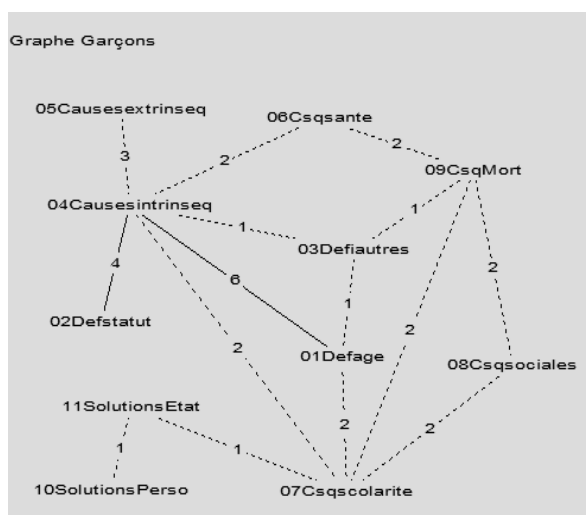


Figure 2 : Graphe maximum de similitude associé aux grossesses précoces chez les garçons

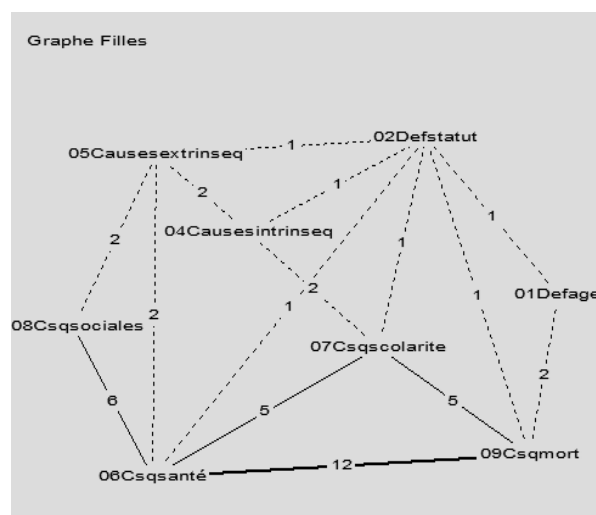


Figure 3 Graphe maximum de similitude associé aux grossesses précoces chez les filles

Le graphe de similitude de la RS des garçons (figure 2) montre que les catégories d'items « causes intrinsèques », « la mort » et « conséquences sur la scolarité » sont les éléments structurants de la représentation sociale des grossesses précoces. Pour les garçons il faut rechercher principalement les causes chez les victimes de grossesses précoces (rapports sexuels non protégés, sorties nocturnes, prostitution...). Ces conséquences sur la santé et la scolarité des élèves sont manifestes et peuvent entraîner la mort des filles concernées. Au niveau du graphe de similitude de la RS des grossesses précoces chez les filles (figure 3), les éléments structurants sont : « définitions liées au statut », « causes extrinsèques », « mort » et « conséquences sur la santé et la scolarité ». Contrairement aux garçons, pour les filles les causes des grossesses précoces sont liées à des influences extérieures telles que la misère, les conditions de vie difficiles, le chômage des parents.

L'analyse des graphes de similitudes confirme que les élèves garçons ont des représentations sociales des grossesses précoces différentes de celles des élèves filles. Ces différences dans les RS sont les preuves d'une différence dans la connaissance du phénomène et d'une incompréhension mutuelle entre filles et garçons au sein des écoles ; Toutes choses qui peuvent mettre à mal la lutte contre les grossesses précoces.

3.2- Résultats des focus group

3.2.1- Niveau de connaissances des élèves en général

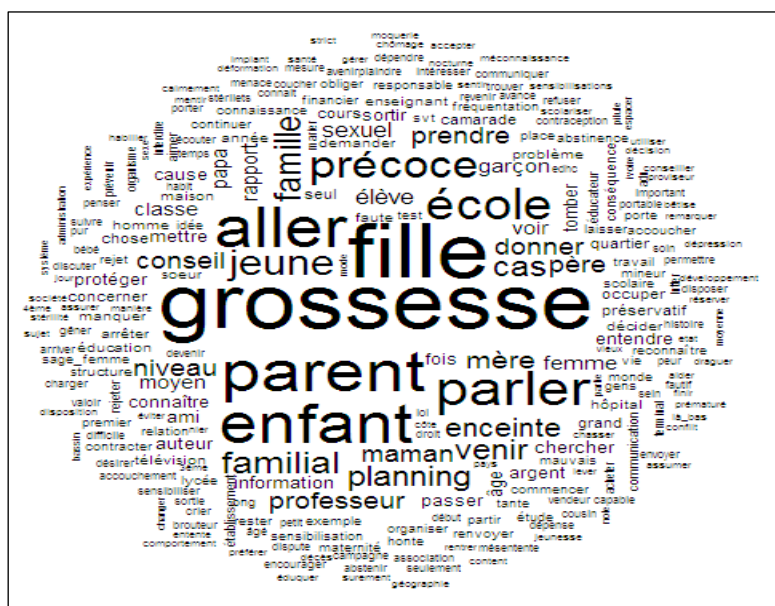


Figure 4 : Nuage de mots associé au corpus « grossesses précoces » chez tous les élèves enquêtés

Ce nuage de mots permet d'apprécier les connaissances des élèves sur leurs droits et obligations à la SSR, les besoins en termes de service (soins et conseils) en distinguant les filles des garçons.

Cette figure permet d'identifier en effet, chez les élèves investigués, les occurrences associées aux thèmes « grossesses précoces ». Les items les plus saillants sont entre autres des « *noms des acteurs et lieux* » intéressés par le sujet « *enfants, parent, maman, père, famille, jeune, fille, professeur, classe, école* », les verbes d'actions liées au sujet « *aller, donner, venir, voir, chercher, prendre, demander, conseiller* », les causes, et conséquences liées au sujet « *enceinte, conseil, rapport, sexuel, argent, préservatif, etc.* ».

L'extrait de discours issu du focus-groupe au seuil significatif de 7.42 de l'une des adolescentes nous situe davantage sur le point des grossesses précoces :

« *Une grossesse précoce, c'est quand la grossesse intervient avant l'âge de 18 ans* » (Enquêté 24).

Quant à l'enquêté 17, « *Rapport sexuel non désirée, la grossesse précoce est une grossesse aperçue avant l'âge de la maturité. L'âge de la maturité est 18 ans* »

3.2.2- Causes des grossesses précoces

En ce qui concerne les causes des grossesses précoces, les résultats indiquent que les élèves partagent les mêmes opinions car la variable « sexe » et le thème « causes » sont localisés en rouge au centre de l'espace vectoriel. Ils incriminent le déficit de *parenting* avec un manque de communication parent-enfant, le déficit d'informations sur les méthodes contraceptives chez certaines adolescentes, la naïveté de certaines jeunes filles, la réticence de l'usage des moyens contraceptifs.

« Le manque d'éducation, le manque de communications parents-enfants sont à la base des grossesses. Au niveau des fautifs en cas de grossesses précoces, on peut dire que c'est la jeune fille d'abord parce qu'elle est la première tentation de l'homme ». (Enquêté 6)

Les adolescents notent aussi le rôle « central » de la mère :

« A la maison c'est la mère qui participe plus à l'éducation de la jeune fille pourtant, ce n'est pas elle seule qui a mis la jeune fille au monde. » (Enquêté 4)

3.2.3- Recommandations d'actions pour améliorer lutte contre les grossesses précoces

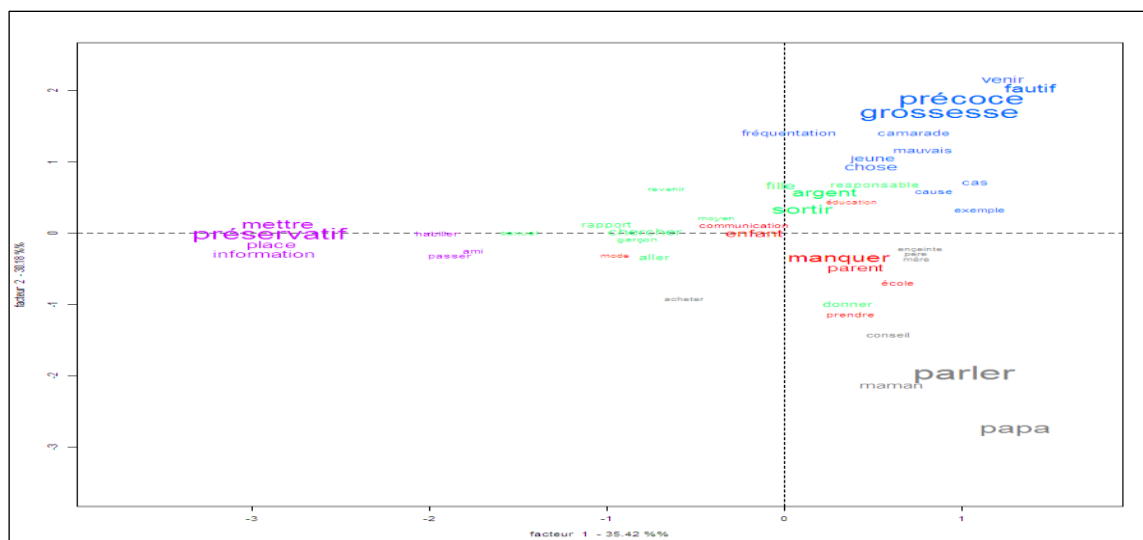


Figure 10 : AFC du verbatim associé à l'ensemble du corpus « recommandations sur les grossesses précoces et le planning familial » chez les adolescents enquêtés.

Les élèves de sexe masculin proposent de manière saillante :

- ✓ L'utilisation des méthodes contraceptives « *mettre préservatif* » et ;
- ✓ Les échanges de sensibilisation « *place, information* ».

« On ne peut pas venir dire actuellement aux élèves ici d'arrêter tout rapport sexuel mais on peut leur demander d'utiliser les préservatifs ». (Enquêté 3)

Parallèlement, les filles recommandent principalement :

- ✓ Que les filles écoutent leurs parents « *papa, maman, parler, etc.* » ;
- ✓ Que les filles se remettent en cause « *filles, responsables, argent, sortir, fréquentation, conseil, mère, enceinte, etc.* ».

« L'abstinence sexuelle est bien mais comme nous les filles, nous sommes têtues. Il vaut mieux nous parler des moyens de contraception. Les moyens de contraception sont les préservatifs masculins et féminins, les stérilets, le diaphragme, les pilules, les implants. » (Enquêté 5)

4- Discussion

L'objectif général de cette étude était d'explorer les représentations sociales des grossesses précoces chez les élèves. Il ressort de notre étude que l'entrée en sexualité active est liée aux conditions socio-économiques et culturelles dans lesquelles les élèves évoluent. En effet, dans certains milieux, les pratiques sexuelles des adolescents ne font plus l'objet de réprobation, à la condition d'être protégées contre le risque de procréation. Cela est soutenu par Cloutier (2003) qui affirme que les conditions socioéconomiques génèrent des normes sociales qui influencent les comportements sexuels.

Nos résultats ont montré également que l'expression inductrice *grossesses précoces* génère des patterns de réponses stéréotypées qui traduisent l'existence d'une représentation sociale structurée mais déséquilibrée dans le champ représentationnel recueilli auprès de notre échantillon. En effet, les représentations sociales recueillies présentent des variations significatives selon le sexe du fait des enjeux différentiels de l'objet « grossesses précoces » pour ces deux catégories. Ces résultats rejoignent ceux de Tajfel & al., (1971) qui soutiennent que la coprésence de plusieurs groupes est suffisante pour faire apparaître des processus de discrimination intergroupes. De même, les travaux sur la menace du stéréotype basés sur l'expérimentation de Steele & Aronson (1995) font intervenir les rapports intergroupes mais aussi, la représentation de la situation et les stéréotypes sociaux.

La littérature fait ressortir qu'il existe deux sources principales d'information sexuelle des jeunes: l'éducation sexuelle en familiale et à l'école. Le modèle idéal en matière d'éducation à la sexualité se rapproche d'une complémentarité éducative entre parents et intervenants de l'école, garante d'une éducation sexuelle complète et respectueuse des valeurs morales de la famille (Brenot, 2007). Mais les études portant sur la communication parents/enfants observent que le silence est la règle dans beaucoup de familles particulièrement dans les milieux modestes (Mossuz-Lavau, 2001). Il n'est pas facile de parler de sexualité avec ses propres enfants, de trouver les mots justes, la bonne distance pour ne pas les choquer, les troubler (Knibielher, 1996). Les jeunes eux-mêmes ne cherchent pas à s'informer auprès de leurs parents (Levy, Chataigne, & al, 1992).

Concernant l'école, la lutte contre les maladies sexuellement transmissibles, mais aussi la lutte contre les grossesses non désirées ont conduit depuis longtemps les pouvoirs publics à mettre en place les conditions d'une information sexuelle dans les centres de planification.

L'analyse du discours des élèves rencontrés permet d'apporter des nuances à ces résultats. En effet, nos résultats mettent en évidence une éducation différenciée des élèves selon le genre. Ainsi, l'éducation, en tant que construction sociale, différencie garçons et filles pris dans une sorte de logique binaire. Pour obtenir la soumission des enfants à l'autorité parentale, l'éducation est coercitive en même temps qu'affective. L'éducation accorde encore une place importante aux châtimements corporels. Pour Labelle-Robillard (1972), il n'a jamais été d'usage d'échanger entre adultes et enfants ou adolescents sur les questions sexuelles. Dans les familles où la sexualité est discutée, certains jeunes se trouvent mal à l'aise pendant ces conversations. Par ailleurs, les élèves évoquent une insuffisance d'informations de l'école sur les questions de

sexualité. En conséquence, ils s'initient lors de conversations entre eux, et par auto-initiation à la sexualité.

En outre, le discours des élèves appuie l'idée que le manque de connaissances au sujet de la contraception n'est pas la cause première des grossesses précoces. Cette idée a déjà été avancée par plusieurs auteurs (Brown & Guthrie, 2010), qui expliquent qu'une grande partie des mères adolescentes étaient bien informées quant aux moyens de contraception avant de concevoir l'enfant.

Par ailleurs, certaines forces se dégagent de cette étude. Le choix d'une approche mixte a permis de pallier le dilemme méthodologique des recherches et, plus précisément, des recherches sensibles en permettant d'abord d'obtenir des données plus représentatives (Yount & Gittelsohn, 2008), ensuite d'avoir une vision plus compréhensive, élaborée et nuancée (Palo & al., 2009) et enfin d'avoir une nouvelle approche du sujet en prenant en considération les divers éléments à des niveaux de détails différents (Collins & Dressler, 2008). Cependant, cette étude comporte certaines limites au plan méthodologique. Une première objection peut être soulevée quant à la représentativité de l'échantillon interrogé. En effet, La taille de l'échantillon est faible et nous n'avons interrogé que des élèves âgés de 13 à 17 ans, ce qui représente une tranche d'âge assez étroite. Aussi, pour les prochaines recherches, il serait intéressant de s'intéresser à une plus large tranche d'âge.

5- Conclusion

La présente étude visait à saisir le sens que revêt les grossesses précoces pour les élèves.

La théorie des représentations sociales est véritablement l'approche globale et situationnelle privilégiée pour examiner les valeurs, croyances, normes et connaissances sur le sujet puisqu'elle tient compte de la singularité inhérente au domaine très privé de la sexualité humaine.

L'enquête, menée auprès de 186 élèves, met en évidence une différence de représentation selon le sexe et une insuffisance des sources d'informations sur la SSR. Les élèves indépendamment de leur sexe, posent un regard critique en termes d'accès aux informations sur la SSR. Par ailleurs, l'éducation sexuelle ou la communication parent-enfant n'est pas suffisamment ancrée dans les rapports familiaux tandis qu'au niveau institutionnel (école), les pratiques restent encore parcellaires sur la question. La diffusion des résultats et de leur analyse offre donc de nombreuses informations très utiles pour aider les éducateurs à adapter leurs interventions éducatives et préventives auprès des jeunes en les rendant plus significatives et plus efficaces.

Bibliographie

- Abric, J.-C., (2003). La recherche du noyau central et de la zone muette des représentations sociales. In J.-C. Abric (éd.). *Méthodes d'étude des représentations sociales*, 59-80. Ramonville Saint-Agne: Erès
- Brenot, P. (2007). *L'éducation à la sexualité*. Presses universitaires de France.

- Brown, S. & Guthrie, K. (2010). Why don't teenagers use contraception? A qualitative interview study. *The European Journal of Contraception and Reproductive Health Care*, 15, 197-204.
- Cloutier J. (2003). *Prévenir la grossesse à l'adolescence Défi ou illusion ? Prévention en pratique médicale*, Montréal : Direction de santé publique.
- Collins C.C. & Dressler W.W. (2008), Cultural consensus and cultural diversity, *Journal of Mixed Methods Research*, n°2 (4), p. 362-387.
- Gogoua R. (2015). Déscolarisation des filles en raison des grossesses précoces en Côte d'Ivoire. *Actes du colloque scolarisation des filles pour avancer, lever les obstacles dans le monde et même en France*. 5 octobre. <https://www.partagider.com/public/2015/Colloque/RDF-Actes-Colloque.pdf> consulté le 27 décembre 2021.
- Institut National de la Statistique (2012). Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples (EDSCI-III) 2011-2012. *Rapport Préliminaire*, MEASURE DHS, ICF International Calverton, Maryland, USA
- Knibiehler, Y. (1996). L'éducation sexuelle des filles au XX e siècle. *Clio*, 139-160.
- Labelle-Robillard M. (2010). L'apprentissage du monde dans un village Guadeloupéen. In : Benoist J., *L'archipel inachevé*. Montréal : Les presses de l'université de Montréal, 1972, pp. 179-203.
- Levy M., Chataigne C. & Guengant J.-P. (1993). Déterminants et conséquences immédiates des maternités chez les jeunes mères en Guadeloupe. In : *Colloque Fécondité et Insularité, Saint Denis de la Réunion, 1992*. Saint Denis de la Réunion : Conseil Général de La Réunion.
- Mayer R. & Deslauriers J-P., 2000, *Quelques éléments d'analyse qualitative. L'analyse de contenu, l'analyse ancrée, l'induction analytique et le récit de vie*, in Mayer R., Ouellet F., Saint-Jacques M.-C. et Turcotte D. (dir.), *Méthodes de recherche en intervention sociale*, Montréal, Gaëtan, p. 159-189.
- Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle/Direction des Stratégies, de la Planification et des Statistiques (2017). *Rapport d'analyse statistique du système éducatif 2016-2017*, 106 p.
- Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle/Direction des Stratégies, de la Planification et des Statistiques (2019). *Rapport d'analyse statistique du système éducatif 2018-2019*, 103 p.
- Moliner, P. (1993), Cinq questions à propos des représentations sociales. *Les cahiers internationaux de psychologie sociale*, 20, 05-14.
- Mossuz-Lavau J. (2001). Quand les mères se taisent. In : Knibiehler Y. (éd.), *Maternité. Affaire privée, affaire publique*. Paris : Bayard Editions, , pp. 153-168.
- OMS (2012). *Prévenir les grossesses précoces et leurs conséquences en matière de santé reproductive chez les adolescentes dans les pays en développement : les faits* (No. WHO/FWC/MCA/12.02). OMS.
- Palo Stoller E.P., Webster N.J., Blixen C.E., McCormick R.A., Hund A.J., Perzynski A.T., Kanuch S.W., Thomas C.L., Kercher K., & Dawson N.V. (2009), Alcohol consumption decisions among nonabusing drinkers diagnosed with hepatitis C, *Journal of Mixed Methods Research*, n°3 (1), p. 65-86.

- Steele, C. M. & Aronson, J. (1995). Stereotype threat and the intellectual test performance of African Americans. *Journal of Personality and Social Psychology*, 69(5), 797.
- Tajfel, H., Billig, M. G., Bundy, R. P. & Flament, C. (1971). Social categorization and intergroup behaviour. *European Journal of Social Psychology*, 1(2), 149-178.
- UNESCO (2015). Les violences de genre en milieu scolaire font obstacle à la réalisation d'une éducation de qualité pour tous. *Rapport mondial de suivi sur l'EPT*, Paris.
- Yount, K. M., & Gittelsohn, J. (2008). Comparing reports of health-seeking behavior from the integrated illness history and a standard child morbidity survey. *Journal of Mixed Methods Research*, 2(1), 23-62.

© 2022 MEITE, License Bamako Institute for Research and Development Studies Press. Ceci est un article en accès libre sous la licence the Créative Commons Attribution License (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>)